L'ANOSOGNOSIE

L'anosognosie est un trouble neuropsychologique souvent associé à une dégénérescence cérébrale.

Qu'est-ce que c'est exactement ?

L'anosognosie n'est pas une maladie à part entière, mais un symptôme lié à certaines maladies touchant le cerveau comme la démence vasculaire et la maladie d'Alzheimer.

Ce symptôme peut être défini comme la perte de la faculté à prendre conscience d'une pathologie dont on est atteint. La personne n'a pas conscience de ses difficultés.

Ce symptôme est difficile à appréhender tant pour la personne que pour son entourage. Pour la personne souffrant d'anosognosie, la maladie n'existe pas puisqu'elle n'en a pas conscience. Elle ne comprend dès lors pas les réactions de son entourage ni les inquiétudes qu'elle suscite autour d'elle. Pour l'entourage, l'anosognosie peut passer pour de la simulation ou du déni. Or, il ne s'agit ni de l'un, ni de l'autre. La personne ne fait pas « exprès » de nier ses problèmes et n'est pas dans un déni inconscient de sa maladie (mécanisme de défense). Elle ne dispose tout simplement pas/plus des capacités cérébrales/cognitives qui lui permettraient de prendre conscience de son état.

Anosognosie et démence vasculaire

L'anosognosie est très fréquente en cas de démence vasculaire. Il n'existe actuellement aucun traitement à proprement parler de l'anosognosie de la démence vasculaire. Les médicaments actuels visent principalement à traiter les facteurs de risques vasculaires : l'hypertension artérielle, le taux de cholestérol ou encore le diabète.

Anosognosie et maladie d'Alzheimer

L'anosognosie peut faire partie du tableau clinique de la maladie d'Alzheimer. Cette maladie est incurable à l'heure actuelle, mais certains médicaments peuvent atténuer une partie des symptômes, dont l'anosognosie.

Comment réagir face à ce symptôme ?

L'anosognosie est un symptôme difficile à appréhender par l'entourage. La personne n'ayant pas conscience de ses besoins, elle ne les exprime pas, et peut même se montrer réfractaire à l'aide proposée ou apportée. L'aidant, lui, est en première ligne pour constater le symptôme.

Au quotidien, il est important pour l'aidant de faire preuve de patience, de calme et d'attention. Une bonne connaissance de ce symptôme permet d'en tenir compte de manière adéquate et d'éviter de rentrer dans une confrontation permanente avec son proche. Le médecin traitant ou le neurologue restent des personnes ressources pour les aidants, afin de réfléchir à la meilleure manière d'aborder le problème.

Enfin, l'aidant usera de finesse et de créativité pour résoudre certaines difficultés. Par exemple : Pour une personne qui se trompe dans le choix de ses habits (met des habits d'hiver en été) mais pense qu'elle sait parfaitement le faire, remiser les vêtements d'hiver pendant l'été peut s'avérer être une solution efficace. Ainsi, la personne fera moins d'erreurs et elle ne sera pas privée de son autonomie, ce qui serait le cas si l'entourage se mettait à lui désigner les vêtements à mettre, voire se mettait à l'habiller. De même lui sont épargnées les confrontations et les explications de leurs proches, lui désignant des difficultés qu'elle ne peut reconnaître puisqu'elle n'a plus les ressources pour en prendre conscience.

© All rights reserved